

ASSEMBLÉE NATIONALE

24 avril 2019

TRANSFORMATION DE LA FONCTION PUBLIQUE - (N° 1802)

Rejeté

AMENDEMENT

N° CL112

présenté par

M. Peu, Mme Buffet, Mme Bello, M. Brotherson, M. Bruneel, M. Chassaigne, M. Dharréville,
M. Dufrègne, Mme Faucillon, M. Jumel, Mme Kéclard-Mondésir, M. Lecoq, M. Nilor,
M. Fabien Roussel, M. Serville et M. Wulfranc

ARTICLE 4

Supprimer cet article.

EXPOSÉ SOMMAIRE

Le présent article consacre la réduction drastique des commissions administratives paritaires (CAP), en procédant à la suppression de l'avis préalable de cette commission aux mobilités et à la promotion.

Le gouvernement entend compenser cette perte par la délivrance d'un recours administratif en cas de décision individuelle défavorable. Les CAP seront alors spécialisées sur «*la prévention, le traitement et l'accompagnement des situations individuelles les plus complexes*».

Selon l'exposé des motifs, ce bouleversement se justifie, car il convient de «*déconcentrer les décisions individuelles au plus près du terrain*» et «*doter les managers des leviers de ressources humaines nécessaires à leur action*». Derrière ce langage propre au *new public management*, l'objectif est de donner pleins pouvoirs aux décideurs afin de réorganiser les services à leur guise.

Pour les auteurs de cet amendement, cette décision est tout à fait symptomatique de la volonté du gouvernement de transformer cette instance paritaire en lieu de consultation purement formelle, avec pour objectif de donner la part belle aux managers dans l'évaluation des agents de la fonction publique, afin de transformer notre fonction publique en fonction publique d'emploi.

Les députés communistes sont profondément attachés à la préservation d'une fonction publique de carrière, seul à même de concourir à la mise en œuvre de l'intérêt général. C'est pourquoi ils sont opposés à cet article, soucieux de préserver les CAP, lesquelles demeurent absolument essentielles à la vitalité du dialogue social au sein de la fonction publique. Instances paritaires, élues au suffrage

direct, les CAP constituent des outils prépondérants dans la promotion de la démocratie sociale. Dans l'esprit du gouvernement et des parlementaires qui ont instauré ces instances, il s'agissait d'assurer, en même temps, la participation des agents et de l'autorité hiérarchique afin de protéger le fonctionnaire des pressions des pouvoirs politiques.

Or, en procédant de la sorte, le gouvernement cherche lui au contraire à dupliquer les méthodes du secteur privé au secteur public, quand bien même cette vision s'inscrit en faux de la conception républicaine de notre fonction publique.

Pour toutes les raisons évoquées, les auteurs de cet amendement demandent la suppression de cet article.